

Les Verts demandent « l'égalité des moyens »

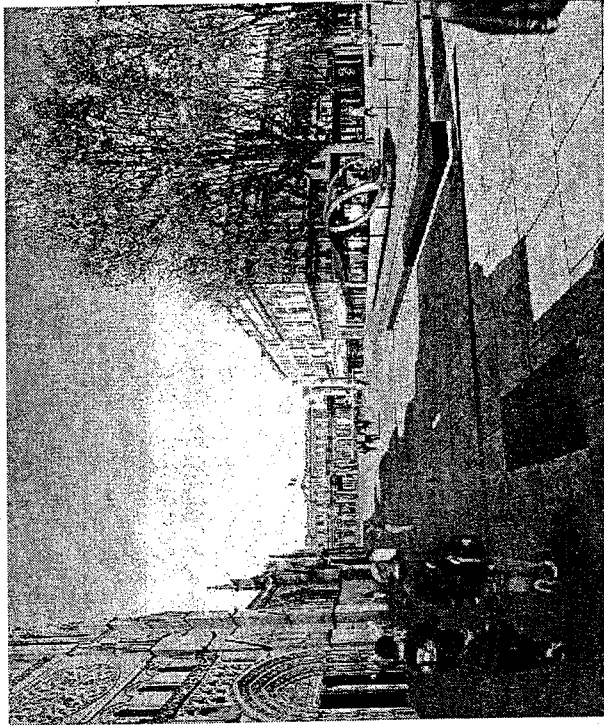
21 05 2003

Lors d'un entretien avec Sud-Ouest (lire notre édition du samedi 10 mai), Michel Sainte-Marie avait déclaré ne pas craindre un tramway "au rabais" pour Mérignac. Pour autant il avait évoqué "un combat à mener" et exprimé sa volonté d'avoir "les dents aussi affûtées que certains élus avaient pu les avoir pour la première phase, notamment sur la rive droite". Il ne réclame pas, disait-il, des "rails plaqué-or", mais simplement les égards dus à la "deuxième ville du département" qui ne saurait en aucun cas être considérée comme "une ville d'ortoir parcourue par un tramway". Par exemple, Michel Sainte-Marie voudrait bien que "la mission tramway prenne en charge les travaux concomitants de la place Charles de Gaulle". Avec commentaire : "la place Charles de Gaulle n'est pas la place Pey Berland, mais..."

Ainsi, dans un style plus allusif qu'accusateur le député-maire de Mérignac, mettait le doigt sur le climat tendu qui préside au débat. Les Verts qui sont ses partenaires au sein de la majorité municipale emploient volontiers

un style plus direct et poseront, par la voix de Gérard Chausset, la question des moyens financiers de la deuxième tranche du tramway, ce vendredi, à l'occasion d'une séance publique du Conseil de communauté. "Réserves consommées". Pour nourrir leurs interrogations, les Verts s'appuient sur le compte-rendu écrit d'une réunion de la commission des finances de février dernier où il apparaît que "la réalisation de la deuxième phase sera plus tendue que la première dans la mesure où les réserves qui avaient été accumulées pour cette première phase auront été totalement consommées". Serge Haget, le directeur général adjoint de la CUB, chargé du pôle finances, au cours de cette même réunion avait considéré le plan de financement de la première phase comme "tout à fait exceptionnel" et précisé qu'il "n'en sera pas de même pour la deuxième phase".

Les Verts se préparent donc à monter au créneau en revendiquant une "égalité de traitement". En clair : "il faut que le ratio moyen investi au mètre linéaire soit le même pour la deuxième phase que pour la première" indique Gérard Chausset. Par ailleurs, les Verts méridionaux ont rendu leur avis dans le cadre de la concertation sur le parc-relais de Beausite. Selon eux, ce parc est "une bonne idée a priori". Ceci dit, ils émettent des réserves au motif "qu'une opportunité foncière ne fait pas forcément un bon parc-relais". Et ils regrettent qu'il "n'y a pas de réelle vision globale entre les trois parcs-relais" prévus sur la ville (Beausite, Arlac et celui du centre "qui n'est pas défini").



Le tramway à Pey-Berland (image de synthèse) Les Mérignacais réclament les mêmes moyens pour la deuxième phase que pour la première

DOCUMENT ATELIER KING-KONG

Le "bon tracé". À un niveau plus général, ils s'interrogent également sur les aménagements de carrefours qu'ils jugent, au stade actuel "sous dimensionnés". Les Verts dénoncent au passage "l'absence de continuité cyclable, notamment, sur l'avenue de la Marne" et y voit le signe d'un "manque d'investissements de la CUB". La CUB encore taxée de "DUP à l'économie" en n'ayant pas considéré un tracé "évitant l'avenue de la Marne et passant par le collège des Eyquem et l'avenue de Belfort". En ce sens ils se disent "plutôt favorable" à un tracé alternatif comme a pu le proposer MCO et demandent à ce qu'il soit examiné dans le cadre d'une "expertise indépendante".

Quitte à perdre du temps. "Mieux vaut un bon tracé avec retard qu'un mauvais tracé dans les délais" affirment les Verts. De quoi alimenter les conversations au sein de la majorité municipale, où le maire en tête, les partenaires des Verts, veulent aussi le bon tracé, mais dans les bons délais...

: Jacques Ripoché